



Fondoc charbonnier

Un jour, pauvre Fondoc, charbonnier patenté, dans son petit canot, monta en ville pour vendre son charbon.

Arrivé au rivage, quelqu'un qui s'y tenait, dans un méchant langage, lui dit brutalement : “Vous êtes en contravention! Préparez-vous à plaider : votre charbon n'est pas bon. L'an dernier, c'est ainsi que vous avez fait la même faute.

— Ce n'est pas moi, lui dit-il ; sans doute c'est un autre.

— Alors, c'est votre père ?

— Moi, je n'ai pas de papa ; hélas, il y a longtemps qu'il est trépassé!

— C'est donc votre enfant ?

— Je suis impuissant, stérile. On n'a jamais trouvé chez moi, un pagne. Je n'ai pas d'enfants : c'est une consolation, car ils ne tomberont pas dans le dévergondage. La vie est trop mauvaise : elle est plus que misérable. Vivre ! C'est dégoûtant ; le néant est préférable.

— Cela ne me regarde pas ! Je vous dirai, je suis franc : Vous êtes en contravention: votre charbon n'est pas blanc. C'est une malpropreté qui est noire comme de l'encre, sans valeur, mal éteinte, rouillée comme une vieille ancre. Je vous surveillais, vous entendez, Monsieur Fondoc malgré votre esprit, je vous fous au bloc.

La justice bat quelquefois la prétentaine : C'est une chose bien vraie. Voici une preuve certaine : Il n'y a pas bien longtemps, un chef bien passionné avait mis en pratique et avait ordonné que, sans preuve et sans raison, pour découvrir un coupable, tous moyens pour lui étaient bons; qu'il était capable de tout; qu'il se souciait peu de frapper un innocent. Pourvu qu'il frappait fort, son esprit était content.

Dans le monde, c'est ainsi pour les affaires de justice. Souvent un plat pays est un grand précipice. Pour prendre une bonne décision, il faut bien regarder, bien voir, pour ne pas confondre noir et blanc, pas plus que blanc et noir.



www.miladh.com

021 888 777 42

0901 323 9008